

Homélie du dimanche 12 février 2023

Nous poursuivons la lecture du « Discours sur la montagne », le premier des cinq discours de Jésus dans l'évangile de Matthieu. Mais, le découpage du lectionnaire en lecture courte a été réaménagé.

Dans ce passage, il y a, d'abord, une affirmation de fond de Jésus : « Je ne suis pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir ». « Abolir » voudrait dire supprimer et remplacer. « Accomplir », au contraire, veut dire « dépasser ». Jésus n'élimine pas l'ancienne loi, il l'inclut, et il va plus loin. C'est ainsi qu'il formule toute une série d'oppositions sur le mode : on vous a dit/moi je vous dis. C'est très caractéristique avec la parole sur le meurtre et la colère. Il a été dit aux anciens : « Tu ne commettras pas de meurtre » et Jésus dit : « Ne te mets pas en colère contre ton frère ». De même il a été dit : « Ne commets pas l'adultère » et Jésus dit : « Ne regarde pas une femme avec convoitise. » Il va jusqu'à dire : « Si quelqu'un traite son frère de fou, il sera passible de la géhenne ! » On peut parler de « radicalisation ». Certes pas au sens djihadiste du terme ! Mais Jésus appelle à passer de ce qui est extérieur et violent à ce qui est intérieur et paisible. Cela correspond à la proclamation des béatitudes : bienheureux les pauvres en, esprit, bienheureux les doux, bienheureux les miséricordieux ... »

Au cœur du passage que nous avons lu, il y a l'enseignement sur l'offrande : « Lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère et, ensuite, viens présenter ton offrande ».

Jésus ne met pas en cause la pratique de l'offrande. Bien au contraire, pour Jésus, il convient de faire offrande à Dieu. Mais, on ne peut pas faire offrande à Dieu si l'on est en dette vis-à-vis de son prochain. Là est la condition ! Une mauvaise relation avec le frère bloque, littéralement, la relation avec Dieu.

Un jour on demandera à Jésus : « Quel est le grand commandement ? » Et Jésus, en citant l'Écriture répondra : « Tu aimeras le Seigneur Dieu de tout ton cœur ! », mais tout de suite il ajoute : « Et ton prochain comme toi-même ». Pour Jésus l'amour pour Dieu et l'amour pour le frère sont inséparables. Il y a là deux commandements jumeaux, inséparables. Et, en fait, le vrai culte rendu à Dieu n'est pas celui de l'offrande faite au Temple, mais l'amour très concret pour le frère - à l'image du Samaritain qui a compassion pour le blessé.

Mais si l'amour pour le prochain réalise l'amour pour Dieu, c'est l'amour pour Dieu qui donne d'aimer son frère. C'est parce que j'aime Dieu que je vais aimer mon prochain en vérité. L'amour du frère n'est pas simple philanthropie, il est charité, amour inspiré par Dieu. Quand nous aimons Dieu, nous sommes dans la dynamique de son amour pour nous. Car, c'est, toujours, lui qui aime en premier. Il me crée et il m'aime. Plus exactement c'est pour m'aimer qu'il me crée et me crée en m'aimant. Et je l'aime parce que je vis selon son amour. Mais, son amour ne me fait pas aimer que lui, Dieu, il me fait aimer aussi mon frère. C'est la cohérence de la « charité ».

En finale du passage, Jésus dit : « Que votre oui soit oui, que votre niom soit non ! » Il nous appelle à aimer de tout notre cœur, sans doute ni hésitation. Il nous appelle à aimer pleinement. Alors, frères et sœurs, découvrons l'amour de Dieu pour nous, pour chacune de nos personnes et de notre communauté, pour tout homme, pour l'humanité entière. Vivons cet amour de Dieu et ainsi il nous donnera d'aimer Dieu et nos frères !